

Le journal de La Courneuve

regards

sOrtir N°61
Retrouvez l'actualité
culturelle et la
programmation
du cinéma L'Étoile.



N° 592 du jeudi 2 au mercredi 15 février 2023



Mobilisation massive contre la réforme

SPORT
Un stade
Nelson-Mandela
entièrement rénové.

P.4-5

JACQUES-BREL
Pour des lycéennes,
cap sur la Corée
du Sud.

P.7

NUMÉRIQUE
Les enfants et les
adolescent-e-s
au défi des écrans.

P.8-9

CINÉMA L'ÉTOILE
Cinq nouveaux
courts-métrages mis
à l'honneur.

P.13





La Courneuve pleinement mobilisée contre la réforme des retraites

De nombreux élu-e-s, habitant-e-s et agent-e-s ont investi les rues de Paris les 19 et 31 janvier pour protester contre le report de l'âge légal de départ à la retraite à 64 ans et l'allongement de la durée de cotisation. La deuxième journée a rassemblé près de 1,3 million de manifestant-e-s dans toute la France selon les autorités et 2,8 millions selon la CGT, un record de mobilisation contre une réforme sociale depuis 1995. Et un bon moyen de faire pression sur le gouvernement et de peser sur le débat parlementaire, alors que l'examen du projet de loi a commencé le 30 janvier.



Les petits pas de danse dans les grands

Après avoir participé à des ateliers avec la compagnie Massala, les lycéennes en option danse à Jacques-Brel ont fait la première partie du spectacle *Oüm* au centre culturel Jean-Houdremont le 27 janvier. Cet hommage éblouissant à la chanteuse égyptienne Oum Kalthoum, créé par le chorégraphe Fouad Boussouf, a régalé les spectateur-ric-e-s.





L.D.



Silina Syan

La Chine au menu

À l'occasion du Nouvel An lunaire chinois, qui a marqué l'entrée dans l'année du lapin d'eau le 22 janvier, le café de la Maison de la citoyenneté James-Marson a proposé un repas interculturel aux saveurs chinoises le 20 janvier.



Nicolas Vieira

L'Histoire et ses histoires. Ancienne résidence royale, ancien Palais de justice, ancien tribunal révolutionnaire, ancienne prison par où Marie-Antoinette est passée... C'est un monument parisien aux mille facettes, la Conciergerie, que les seniors de la Maison Marcel-Paul ont pu découvrir à travers une visite guidée le 26 janvier.



Meyer

Gilles Poux,
maire

Toujours mieux sportive!

« Je, tu, il, nous faisons du sport. Il y a celles et ceux qui le font pour le plaisir et le bien-être, d'autres y ajoutent le dépassement de soi. En club ou hors club, en compétition ou pas, toutes les pratiques, individuelles ou collectives, sont sources d'épanouissement et d'émancipation pour celles et ceux qui s'y engagent.

« Pratiquer », pour de nombreux Courneuvien-ne-s, c'est prendre du temps pour soi dans un quotidien souvent difficile. N'oublions pas que ce droit de faire du sport, qui semble évident aujourd'hui, est une conquête populaire. Au début du siècle dernier, seul-e-s les privilégié-e-s pouvaient y accéder. Faire grandir les pratiques sportives, c'est donc porter de l'égalité et de l'émancipation en agissant pour du temps libre pour chacun-e.

Notre municipalité se placera toujours dans « l'agir » pour l'accès au droit au sport. Nous le faisons avec nos équipements municipaux reconnus de qualité, l'aide aux clubs sportifs, le soutien à l'École municipale d'éducation physique et sportive (EMEPE) qui permet d'accueillir des centaines d'enfants...

Le sport dans les rencontres et les partages qu'il initie, au travers de pratiques, est un contrefeu aux messages de haine et sexistes encore bien trop nombreux. Mais nous voulons aller plus loin en prenant le temps d'écouter, de découvrir les évolutions de notre société. Et la tenue des JOP à Paris en 2024 nous y invite.

C'est la raison d'être des États généraux du sport qui se sont conclus le 28 janvier. Ils ont permis le débat et de faire des propositions.

C'est pour répondre à cette dynamique que notre municipalité a préservé 4 500 places pour les Courneuvien-ne-s. Nous souhaitons également enrichir les activités proposées avec des sports issus des cultures qui font de notre ville une « ville-monde ». Et nous voulons renforcer notre action avec tous les acteur-ric-e-s du sport afin que les pratiques sportives soient ouvertes et sécurisées, en les conjuguant particulièrement au féminin.

Dans cet esprit, nous proposons de lancer une grande réflexion collective pour penser le projet que portent nos équipements sportifs : développement des pratiques et ouverture de nouvelles...

Ces ambitions pourront se concrétiser seulement si le sport à l'école est réellement redynamisé.

Et parce que le sport est un plaisir, nous allons créer un grand rendez-vous annuel pour le fêter ensemble. »

Sport

Bouger plus et mieux

Les États généraux du sport, qui se sont achevés samedi 28 janvier, vont donner une nouvelle impulsion à la politique sportive municipale.

Place à l'action. Après avoir mené plusieurs ateliers de réflexion en concertation avec des membres de clubs sportifs, des habitant-e-s, des membres du Conseil communal des enfants (CCE) et des agent-e-s, la municipalité a partagé les conclusions des États généraux du sport devant une soixantaine de personnes à la Maison de la citoyenneté James-Marson samedi 28 janvier. Trois axes de travail forts se sont dégagés pour les mois et années à venir.

• **Booster la communication sur la vie sportive locale**

Pour combler le déficit de visibilité de certains clubs et de certaines initiatives, plusieurs pistes sont envisagées : la mise en place d'un affichage sur les panneaux existants et sur les équipements sportifs eux-mêmes, axé plutôt sur les informations pratiques ; la création d'une régie publicitaire destinée à capter des financements supplémentaires ; le lancement d'une Web TV du tissu associatif sportif local et la



La championne de taekwondo et entraîneuse au club GTA 93 Gwladys Épangue.

valorisation systématique des résultats sportifs dans la communication municipale. Et pour fédérer tous les acteurs du sport locaux et tous les habitant-e-s, qu'elles et ils soient pratiquant-e-s ou non, la municipalité compte « créer une grande journée multisports » selon les termes du maire Gilles Poux. Organisé en complément et en amont du Forum des associations, cet événement sera l'occasion d'instaurer un moment de convivialité et de lien social, de s'initier à des disciplines et de découvrir les offres sportives de la commune.

• **Aller chercher de nouveaux pratiquant-e-s**

Alors que les contraintes horaires sont très souvent mises en avant par les non-pratiquant-e-s, l'adaptation des créneaux d'ouverture des équipements sportifs est à l'étude. « Les city stades sont surtout utilisés par les garçons. Il faudrait trouver une solution pour que ces espaces soient plus accessibles aux filles », a aussi insisté Yasmina Gomez, coach sportif au club Propul'C et secrétaire au Tenchi Budokan. Pour favoriser la pratique sportive des filles et des femmes, mais aussi des enfants, la Ville prévoit de doter chaque équipement d'un projet d'établissement. Elle se pose par ailleurs la question de lancer des créneaux 100 % féminins. « La pratique en mixité freine beaucoup de filles et de femmes », a noté Nadia Chahboune, adjointe au maire déléguée aux droits de la jeunesse et à la reconquête de l'emploi. Ce serait



Le maire Gilles Poux, aux côtés du sous-préfet Vincent Lagoguey, a donné le top départ des courses organisées par le club ASCAC (Association sportive des chevaliers de l'athlétisme courneuvien) sur la piste fraîchement remise à neuf du stade Nelson-Mandela.

un moyen de les mettre en confiance avant de les emmener vers des cours mixtes. » Il faut aussi développer la formation des éducateur-trice-s sportifs municipaux pour mieux accompagner les publics avec des besoins particuliers (personnes bénéficiant du dispositif « sport sur ordonnance », personnes en situation de handicap...).

• **Faire participer un maximum d'habitant-e-s aux Jeux olympiques et paralympiques (JOP)**

Pas question que les Courneuvien-ne-s passent à côté de la manifestation. Dans le cadre de sa Bataille pour l'emploi, la Ville redouble d'efforts pour qu'elles et ils profitent des opportunités de recru-

tement. « Il y a des besoins importants dans le domaine de la sécurité notamment », rappelle Pascal Le Bris, adjoint au maire délégué au développement durable et aux pratiques sportives. Et l'Office municipal des sports (OMS) agit « comme porte d'entrée » pour les jeunes qui ont besoin d'aide pour candidater comme volontaires. Participer aux JOP, c'est aussi s'en émerveiller : la municipalité s'est positionnée auprès du comité d'organisation pour acheter des billets et permettre ainsi à des habitant-e-s d'assister à des épreuves, sur le territoire mais aussi sur d'autres sites olympiques comme le Parc des Princes, le stade Roland-Garros, le château de Versailles... ● Olivia Moulin

LES COURNEUVIEN-NE-S ET LE SPORT*

38 % des répondant-e-s ne pratiquent pas par manque de temps.

72 % des répondant-e-s sont satisfaits des offres sportives locales.

32 % des répondant-e-s ont une perception faible sinon négative de la vie sportive locale.

50 % des non-pratiquant-e-s envisagent le sport pour rester en forme.

41 % non-pratiquant-e-s considèrent le sport comme levier d'une meilleure image de soi.

42 % des non-pratiquant-e-s sont plus disponibles le soir et le week-end pour pratiquer.

41 % des répondant-e-s considèrent les JOP comme une opportunité pour participer à un événement mondial.

29 % des demandeur-euse-s d'emploi seulement pensent pouvoir participer aux JOP.

17 % des répondant-e-s seulement pensent que les JOP apporteront des opportunités économiques pour la ville.

* Résultats du sondage en ligne réalisé par la Ville du 28 décembre 2022 au 23 janvier 2023, auquel 126 personnes ont répondu.

Stade Nelson-Mandela

Une remise en beauté

Rénovation de la piste d'athlétisme et du terrain de football synthétique et remplacement de l'éclairage en LED: c'est un équipement rutilant qu'élu-e-s, agent-e-s, responsables et adhérent-e-s de clubs sportifs, partenaires, habitant-e-s, responsables et adhérent-e-s de l'École municipale d'éducation physique ont inauguré samedi 28 janvier.



Meyer



M.

Les jeunes du club de football ASC (Association sportive de La Courneuve) ont fait deux matchs sur le terrain rénové, où ont habituellement lieu les cours des petit-e-s et les compétitions. « Ça change, c'est mieux, le terrain est tout propre, mais c'est dommage qu'il n'y ait pas de gradins », commente Binta avant de s'élancer sur la pelouse.

1,8 million d'euros,
c'est le budget consacré aux
travaux de rénovation
du stade Nelson-Mandela.



Léa Desjours

Après cinq mois de travaux, le stade a rouvert fin décembre. Avec le complexe sportif Jean-Guimier, réhabilité en 2017, et le dojo Docteur-Justice, il forme un pôle sportif de qualité à destination des habitant-e-s.



M.

Après les courses, les petits et jeunes athlètes arrivés premiers se sont vu remettre une coupe par le maire et les élu-e-s présents. « Le pire, c'est que je n'étais même pas sur toute ma vitesse! » lance avec modestie Ilyan, champion dans la catégorie garçons 6-9 ans.

Habitat

Un-e copropriétaire averti en vaut deux

À l'initiative de la Ville et de Plaine Commune s'est tenu le troisième Forum de la copropriété. Objectif : répondre aux préoccupations de tous les copropriétaires, conseiller-ère-s syndicaux et syndics bénévoles de La Courneuve.



De très nombreux acteur-ric-e-s, spécialisés dans les travaux, l'information juridique ou les économies d'énergie, ont participé au troisième Forum de la copropriété afin de répondre aux inquiétudes et questionnements des syndics et des copropriétaires.

Après une interruption de trois ans liée à la crise sanitaire, Plaine Commune et la municipalité ont renoué avec le Forum de la copropriété. Il s'est déroulé pour sa troisième édition à l'Espace jeunesse Guy-Môquet, samedi 28 janvier.

Copropriétaires, conseiller-e-s syndicaux et syndics bénévoles courneuviens ont pu à cette occasion rencontrer individuellement les partenaires de l'opération,

spécialisés dans les travaux, l'information juridique ou les économies d'énergie : services municipaux de l'habitat et de la prévention des risques, de l'action sociale et de la prévention-sécurité, Unité territoriale du cadre de vie (prévention, sensibilisation au tri), de l'urbanisme réglementaire et Mission habitat de Plaine Commune, Agence départementale d'information sur le logement (Adil 93), Association des responsables

de copropriétés (Arc), Ma Petite Copro, Michèle Thomas – consultante en copropriété –, Réseau des copropriétaires de La Courneuve, CNL 93, AUFJ, Urbanis, Compagnie des architectes de copropriété, Syndicat mixte des réseaux d'énergie calorifiques (Smirec), Véolia-eau Solidaire et Association des Compagnons Bâisseurs. Lélia et Jessy, qui représentaient ces derniers, ont souligné que leur association a pour objet de rendre les gens autonomes. Elle intervient chez des particuliers et dans des copropriétés pour développer des compétences techniques et un savoir-faire lié à la rénovation en ce qui concerne « les petits travaux ». « L'idée, c'est de remobiliser les habitants d'un lieu sur des chantiers participatifs », ont-ils précisé.

Rénovations thermiques et économies d'énergie

Le programme du Forum, réparti sur cinq heures, offrait l'opportunité d'assister à deux ateliers : faire face collectivement à son administrateur judiciaire et monter un projet de rénovation énergétique dans sa copropriété, tous deux animés par Camille Deriot, de L'échappée des copropriétés. Celle-ci a rappelé l'importance de contacter la mairie quand la

copropriété a la volonté de porter un projet de rénovation : « Depuis 2022, toutes les copros de plus de dix ans doivent avoir réalisé un diagnostic technique global (DTG) et, depuis cette année, les évolutions législatives se durcissent pour les passoires énergétiques », a-t-elle prévenu. Des copropriétaires présents à l'atelier ont rendu compte de leur expérience : « Les gens ont fini par comprendre que le projet de rénovation de notre copropriété était dans leur intérêt. La Région et l'Agence nationale de l'habitat, l'Anah, nous ont financés. La Fondation Abbé Pierre a pris le relais pour les personnes qui ne pouvaient pas payer. Les subventions ne sont versées que lorsque les travaux sont terminés ; grâce au service de l'urbanisme, la banque a avancé l'argent des travaux. » Le Forum a également permis d'assister à des formations sur le fonctionnement et le pouvoir d'achat de la copropriété, à une table ronde sur la conduite d'un projet de réhabilitation et à des ateliers de sensibilisation sur la maîtrise du budget eau, le repérage et la réparation d'une fuite d'eau. Chantal, copropriétaire, déçue du peu de participant-e-s, a exprimé sa satisfaction : « La tenue de ce Forum est importante, cela veut dire qu'on prend en compte le fait qu'il y a des copropriétaires à La Courneuve. C'est une reconnaissance... » ● Joëlle Cuvilliez

Le mot de Corinne Cadays-Delhome, déléguée au droit au logement



« Le Forum répond à un besoin, celui de mieux connaître ses droits en tant que copropriétaire. Il y a beaucoup de questions en

ce début d'année sur la question énergétique, les rénovations thermiques. On voit aussi qu'on a de nouvelles copropriétés dans lesquelles les copropriétaires ne savent pas trop comment gérer et sont confrontés à des difficultés : certaines personnes n'ont pas beaucoup d'argent, elles ont eu juste le nécessaire pour acheter leur appartement, qu'elles remboursent difficilement. Pour elles, payer des charges en plus, c'est compliqué, surtout dans le contexte actuel, alors que le coût de la vie, des énergies, des matériaux, augmente. »



Échange d'expériences durant l'atelier consacré aux rénovations thermiques.

À nous la Corée du Sud !

Huit élèves du lycée Jacques-Brel vont s'envoler pour la Corée du Sud début mai pour découvrir ce pays dont elles sont fans pour sa culture et sa nourriture. Soutenues par le service Jeunesse, elles ont remué ciel et terre pour mener à bien leur projet.



Une partie des lycéennes concernées par le voyage en Corée du Sud devant leur établissement.

L'initiative est venue de Douha, élève au lycée Jacques-Brel, qui, passionnée par ce pays, a créé en 2021 le club À la découverte de la Corée du Sud alors qu'elle était en seconde. Elle en parle à sa copine Sevim et lui fait part de son attrait pour le genre musical de la K-pop, les séries et la nourriture provenant de là-bas. Petit à petit, elles commencent à regarder ensemble des vidéos et à organiser des activités dégustation de ramen et autres chips coréennes.

L'aide précieuse des Contrats courneuviens de réussite

Peu à peu, d'autres lycéennes s'agrègent au club : Naminatou, Naadirah, Shaïma, Dado, Nawel ou encore Sevim. « On a alors eu une idée du voyage comme un aboutissement pour mieux connaître la culture du pays en pleine immersion », raconte Douha. « L'objectif est de découvrir le patrimoine culturel ancien et moderne », renchérit Nawel. Et aussi de « parler aux gens et voir pourquoi ils sont différents, même si à Séoul ils sont stressés comme nous ! » rigole Douha, par ailleurs très impressionnée par leur respect entre les tranches d'âge. Le CPE et le proviseur les soutiennent tout de suite, ainsi qu'un professeur en lien avec des collègues en Corée. « On s'est dit

que des Courneuviennes comme nous pouvaient donner de l'espoir aux autres », ajoute celle qui est depuis le début la présidente du club.

Très dégourdis, les lycéennes font feu de tout bois. Elles décident de vendre des gâteaux pour contribuer à recueillir l'argent nécessaire au financement du voyage. Certains leur disent qu'un voyage scolaire, c'est en Espagne ou en Angleterre et qu'on ne va pas en Corée en vendant des gâteaux ? Elles s'entêtent à offrir leurs aliments à la vente tous les jeudis de 14h à 17h dans le hall du lycée et apprennent bientôt tous les métiers : community manageuses, vendeuses, démarchées auprès de la mairie, etc. Elles sollicitent aussi le financement participatif dans le cadre de la plateforme La Trousse à projets, un moyen mis en place par l'Éducation nationale pour les enseignant-e-s et les élèves qui ont besoin de collecter des fonds pour monter des projets. Elles s'adressent aussi au monde économique : « C'est bénéfique pour les entreprises de nous faire un don car il y a une déduction fiscale. On l'a fait aussi ! » glisse une lycéenne. Et 2000 euros sont versés par la Maison des Lycéens. Le lycée Jacques-Brel lui-même participe pour les accompagnateur-riche-s et certains professeur-e-s

contribuent aux achats et achètent leurs gâteaux. L'un d'entre eux s'est même porté volontaire pour voir si l'ambassade de Corée pouvait verser une subvention. Dès le mois d'octobre, les lycéennes avaient contacté le Point information jeunesse. Bahij Drine témoigne : « Le dossier a pu être structuré, organisé avec un calendrier et un budget prévisionnel. » Moudou Saadi, adjoint au maire délégué aux pratiques de démocratie participative et de citoyenneté, est « épaté de (leur

détermination car le projet a bien mûri ». Elles reçoivent alors l'aide précieuse des Contrats courneuviens de réussite. En ajoutant la contribution des parents, elles récoltent aujourd'hui près de 10000 euros. Or, elles ont besoin pour mener à bien le projet de 11000 à 12000 euros avec les accompagnateur-riche-s, les billets et les logements. « On a tout réduit, prévoyant les repas les moins chers, etc., mais il nous manque un peu d'argent pour des activités qui nous tiennent à cœur », plaide Douha. Moudou Saadi leur propose alors de contacter d'autres entreprises pour débloquer quelques fonds, et aussi les bailleurs sociaux. Mais La Trousse à projets est toujours ouverte aux contributions du grand public. « On est des pages vierges et on ressort avec des histoires à raconter », conclut Douha. Le départ pour le voyage est prévu du 5 au 13 mai et comptera huit lycéennes et trois accompagnateur-riche-s. Rendez-vous sur @goo_korea pour suivre leur aventure ! ●

Nicolas Liébault

PARMI LES VISITES PRÉVUES EN CORÉE

Un parc d'attractions / Des bâtiments de l'ancienne époque / Une cérémonie du thé / Le War Memorial of Korea / Le quartier Itaewon / Un lycée coréen / La forteresse de Hwaseong / Le musée Gyeongbokgung / Le parc Namsan / Les grandes tours de Séoul / Le téléphérique Namsan Tour / Une croisière sur le fleuve Han / Une ancienne prison



Vous aussi, contribuez au financement de ce beau projet !



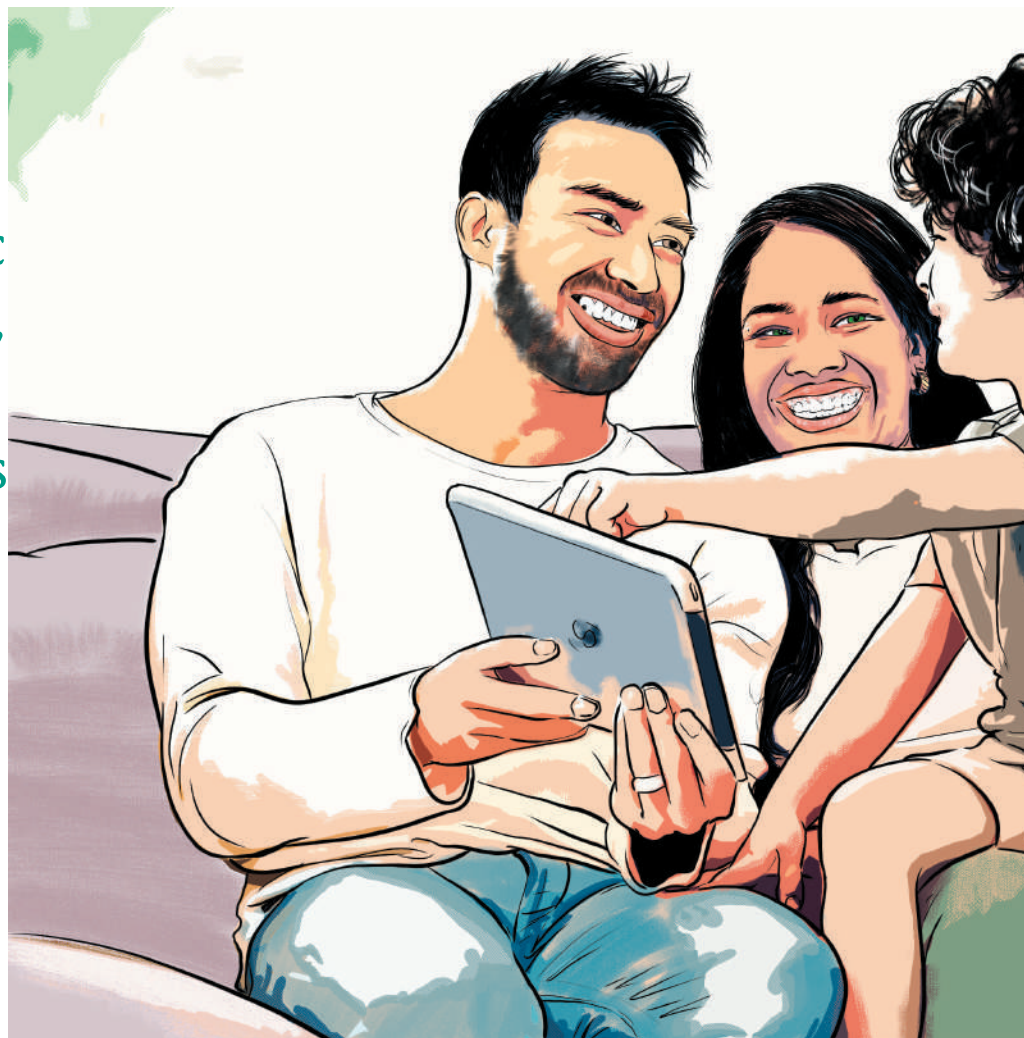
Vente de gâteaux dans le hall du lycée pour financer leur voyage.

Enfants et écrans :

Télévision, ordinateur, tablette, téléphone portable, console de jeux : les écrans ont envahi le quotidien des petit-e-s et des adolescent-e-s, avec des risques pour leur développement, leur bien-être et leur santé en cas d'utilisation excessive. Voici quelques conseils pour accompagner au mieux leurs pratiques numériques.

Il y a les discours alarmistes. Troubles de la parole et du langage, retards de développement, obésité, troubles intellectuels et cognitifs, décrochage scolaire... L'usage actuel des écrans chez les enfants et les adolescent-e-s, essentiellement récréatif, ferait des dégâts considérables. Et il y a les

discours rassurants, selon lesquels ce serait seulement à haute dose que ces effets négatifs interviendraient. Tous ces discours insistent en tout cas sur la nécessité, pour les parents, de ne pas transformer les écrans en « nounous » et de s'investir dans la vie numérique de leurs enfants. ● Olivia Moulin



S'intéresser et faire avec, la meilleure façon d'accompagner son enfant sur les écrans.



F. M.

Réduire au maximum le temps d'écran avant 3 ans

« Pas d'écran avant 3 ans », c'est la recommandation officielle. La raison ? Pour bien se développer, un tout-petit a impérativement besoin d'interagir avec ses parents, ses proches et avec d'autres enfants, de jouer et de manipuler des objets « en vrai », de bouger, d'explorer le monde physique autour de lui avec tout son corps et tous ses sens... Le temps passé face à un écran est du temps volé à ces activités, mais ce n'est pas dangereux de laisser de temps en temps son enfant 15 ou 30 minutes devant un contenu adapté à son âge, en privilégiant les usages interactifs et éducatifs (appels vidéo, jeux, activités d'éveil...) plutôt que les usages passifs (vidéos qui défilent en boucle).

Faire du temps d'écran un temps de partage, à tout âge

Jouer à un jeu en ligne ensemble ; regarder ensemble un dessin animé ou un programme éducatif ; discuter ensemble du contenu, des émotions qu'il a ressenties, c'est plutôt bénéfique pour un enfant : ce mécanisme d'« attention conjointe » lui permet de développer sa concentration, d'enrichir son lexique et ses connaissances. Et c'est important de maintenir cet intérêt et cet accompagnement avec un-e pré-adolescent-e et un adolescent, en posant ensemble le cadre et les limites d'utilisation des écrans, mais aussi en lui posant des questions sur ses centres d'intérêt en ligne, en faisant des parties de jeux vidéo ensemble, en regardant ses créations sur TikTok et sur YouTube...

4 Quatre bons réflexes à adopter

Instaurer des moments et des lieux sans écran pour toute la famille

Pour réduire son temps d'écran, pourquoi ne pas mettre en place des défis de déconnexion ? Pas d'écran le matin avant d'aller à l'école, parce que ça réduit les capacités d'attention et de concentration ; pas d'écran pendant les repas, parce que ça empêche de se parler ; pas d'écran dans la chambre, parce que ça fait exploser la consommation ; pas d'écran le soir avant de se coucher, parce que ça nuit à la qualité et à la durée du sommeil. Cette règle des « 4 Pas » proposée par la psychologue clinicienne Sabine Duflo est contraignante, mais elle sert surtout à s'interroger sur la place que les écrans prennent dans notre vie de famille, au détriment d'autres activités.



Apprendre à l'enfant à se protéger

Ce n'est pas parce que les enfants sont nés avec les écrans qu'ils connaissent les règles de sécurité en ligne et les risques d'Internet et des réseaux sociaux. Il faut aborder franchement ces risques avec eux : cyberharcèlement, captage des données personnelles, arnaques en ligne, addiction, cybercriminalité, fake news et contenus choquants... Et il faut les accompagner dans la création de leur compte avec des mesures simples, comme utiliser un pseudo, mettre son profil en mode privé, utiliser l'authentification en deux étapes, n'accepter que des amis qu'on connaît vraiment, masquer son numéro de téléphone, masquer sa localisation ou ne la partager qu'avec certaines personnes. Automatiquement, les paramètres de sécurité sont très ouverts.

trouver l'équilibre



Un « Promeneur du Net » à votre écoute

Animateur multimédia rattaché au service Jeunesse, Amar Slimi fait régulièrement de la sensibilisation autour d'Internet dans les centres de loisirs et les espaces jeunesse. Pendant les vacances de la Toussaint, il a ainsi évoqué la dépendance aux écrans, la cybercriminalité et le cyberharcèlement avec des écolier-ères de 9 à 11 ans. « Ça permet aussi de connaître leurs habitudes numériques : à ces âges-là, ils ne sont pas censés être sur les réseaux sociaux, interdits aux moins de 13 ans, mais la très grande majorité d'entre eux y sont. Alors j'essaie de bien leur faire comprendre ce qu'est un réseau social : c'est comme une maison qu'on laisserait avec les portes ouvertes, une maison où tout le monde pourrait entrer et voir ce qui se passe. Il y a un énorme travail à faire auprès des parents sur la divulgation d'informations personnelles, pour éviter que les enfants

se retrouvent dans des situations de souffrance. » Depuis 2019, il remplit aussi cette mission d'information et d'échange sur Facebook et Instagram, où il a ouvert des comptes comme Promeneur du Net. Né en Suède et mis en œuvre en France par les caisses d'allocations familiales, ce dispositif permet à des professionnels exerçant auprès de jeunes de créer ou de renforcer le lien avec elles et eux sur Internet et les réseaux sociaux. Amar Slimi fait de la veille, assure des permanences en ligne pour répondre aux questions des jeunes comme des parents et donner des conseils de prévention, et peut proposer un rendez-vous physique ou orienter vers les personnes et structures ressources en cas de problème. ●

f : Amar Promeneur du Net.

@ : amar_pdn_9310.

Permanences en ligne les lundis et jeudis de 9h à 11h30 et de 13h30 à 16h.



Faïrdi Mahieddine

Léa Desjours

92 minutes,
c'est le temps moyen quotidien
consacré aux écrans par les
enfants
de 5 ans et demi.

3 questions à Serge Tisseron

Psychiatre et membre de l'Académie des technologies, il a conçu les balises « 3-6-9-12+ »* pour aider les parents à encadrer l'utilisation des écrans chez leurs enfants en fonction de leur âge.

REGARDS Y a-t-il des règles à suivre en matière de consommation d'écrans ?

SERGE TISSERON Ce terme peut avoir un effet culpabilisant, alors que ce qui compte, c'est d'apprendre à se servir des écrans et d'apprendre à s'en passer. Beaucoup trop de parents envisagent leur rôle seulement comme un rôle d'interdiction : il faut baisser le temps d'écran. C'est effectivement très important de revenir à une utilisation raisonnable de la télévision, de la tablette, du téléphone, de l'ordinateur et de la console.

Mais les parents doivent aussi donner le bon exemple, faire en sorte que les règles soient partagées. Et ils doivent s'intéresser à ce que font leurs enfants avec le numérique, c'est une manière de mieux les connaître, de les valoriser et de leur montrer qu'ils peuvent parler de tout. Ils seront plus disposés à communiquer les problèmes qu'ils rencontrent sur Internet, ou ailleurs.

R. En quoi consistent les balises 3-6-9-12+ ?

S. T. Ces conseils pratiques évoluent avec les technologies, mais ils reposent sur trois principes valables pour chaque tranche d'âge : l'alternance, l'accompagnement et l'autorégulation. L'alternance, ça consiste

à alterner entre les activités numériques et les autres (faire du sport, colorier, voir des amis, faire de la cuisine en famille, lire...) et à varier les activités numériques entre elles : si un enfant joue toujours au même jeu vidéo ou regarde toujours le même programme, il faut l'inciter à tester autre chose. L'accompagnement, ça consiste à parler avec son enfant de ce qu'il fait, voit et ressent avec les écrans. Et l'apprentissage de l'autorégulation, ça consiste à apprendre à l'enfant à s'occuper autrement et à patienter, en fixant à l'avance des tranches horaires et des durées maximales d'écran. Ça donne quatre conseils généraux : réduire le temps d'écran ; choisir les programmes ensemble ; échanger sur les activités numériques ; et encourager les

activités de création, en dehors et sur les écrans avec des outils numériques gratuits comme le logiciel d'initiation à la programmation Scratch, par exemple.

R. Que faire quand les mauvaises habitudes sont déjà installées ?

S. T. Il faut refixer un cadre, des règles et tenir bon. Ça demande du temps, de l'énergie, mais les écrans posent un problème de santé publique qui concerne tous les parents.

* Pas de télévision avant 3 ans ; pas de console de jeu personnelle avant 6 ans ; pas d'Internet non accompagné avant 9 ans ; pas de réseaux sociaux avant 12 ans.

Plus d'informations sur le site : <https://www.3-6-9-12.org/>

UNE JOURNÉE SPÉCIALE ÉCRANS À YOURI-GAGARINE

Problématiques de santé, décryptage des réseaux sociaux, droits et devoirs sur Internet : vous pourrez poser vos questions et obtenir des conseils, mais aussi vous essayer à des jeux vidéo pour mieux comprendre les pratiques de vos enfants, lors d'une journée spéciale animée par des spécialistes du Centre municipal de santé, des agent-e-s du service Jeunesse et des membres de la police **le 16 février** à la Maison pour tous Youri-Gagarine. **Deux sessions seront proposées : le matin de 9h à 11h ou l'après-midi de 14h à 16h.**

LE 3018, LE NUMÉRO DE RÉFÉRENCE

Besoin de faire supprimer un contenu sur les réseaux sociaux ? D'être aidé en cas de violence numérique (cyberharcèlement, chantage à la webcam, usurpation d'identité...) ? D'apprendre à mettre en place un contrôle parental ? Opérée par l'association e-Enfance, la ligne gratuite, anonyme et confidentielle 3018 accompagne enfants, adolescents et parents dans toutes les problématiques liées au numérique.

Service accessible du lundi au samedi de 9h à 20h par téléphone et par tchat en direct via Messenger et WhatsApp sur 3018.fr

Redonner de l'utilité à vos parkings

Le 25 janvier, le maire et Corinne Cadays-Delhome, son adjointe déléguée au droit au logement, avaient donné rendez-vous aux copropriétaires du passage de la Croix-Blanche. Avec Soumia El Gharbi, responsable de mission Renouvellement urbain, elles et ils ont présenté le projet de réaménagement du quartier Convention – Centre-ville* et répondu à des questions portant surtout sur la réfection des parkings.



Le maire et Soumia El Gharbi ont présenté le projet de rénovation du quartier Convention – Centre-ville.

Dans le cadre du NPNRU – Nouveau Programme national du renouvellement urbain –, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) doit se prononcer lundi 6 février sur les financements d'État du projet de rénovation du quartier Convention – Centre-ville. Celui-ci comprend d'importantes implications pour les copropriétaires. Ainsi, la démolition-reconstruction de l'école Saint-Exupéry va dégager l'espace devant leurs immeubles; le passage de la Croix-Blanche va devenir un véritable cheminement piéton public qui traversera le quartier; 35 nouveaux appartements en accession sociale à la propriété seront créés à l'angle Quinet-Convention; davantage de verdure sera plantée rue du Chevalier-de-la-Barre, sur la nouvelle école et allée du Progrès;

l'offre commerciale sera renouvelée avec une nouvelle supérette et un nouveau pôle médical.

Réfection des parkings

La réalisation en 2022 d'un diagnostic à la fois technique, financier, de gestion et d'occupation a permis d'affiner la connaissance et le fonctionnement des deux copropriétés du passage de la Croix-Blanche. Un nouveau dispositif en cours de validation par l'Agence nationale de l'habitat (Anah) permettra d'accompagner le redressement de la gestion et de définir, puis de réaliser un programme de travaux, notamment en ce qui concerne la rénovation énergétique des bâtiments. Lors de la réunion, les questions des très nombreux participant-e-s ont moins porté sur les bâtiments que sur le projet

de réfection des parkings. Outre la partie publique, ceux-ci comprennent une partie privée, gérée par Foncia et appartenant à des copropriétaires. Le souhait de la Ville est d'avoir un propriétaire unique et un gestionnaire unique pour ce parking de centre-ville, actuellement fermé pour des questions de sécurité à la suite de nombreuses dégradations dont des incendies. L'engagement a été pris de racheter l'intégralité des places afin d'y réaliser les travaux nécessaires à une remise en service, tout en réfléchissant à la mise en œuvre d'une délégation de service public pour leur exploitation future. Cette acquisition se fera soit à l'amiable, soit par voie d'expropriation du fait de l'utilité publique des parkings.

Devant l'inquiétude d'un rachat à l'euro symbolique, le maire a expliqué que le

prix des domaines serait la référence. Pour Gilles Poux, les copropriétaires seront globalement gagnants. Leurs places sont en effet inutilisables depuis près de six ans, ce qui dévalorise leur bien. Or, c'est la puissance publique qui sécurisera et opérera la réfection, sachant que le coût total du projet de rénovation urbaine du secteur Convention est de 43 millions d'euros. Par ailleurs, une location préférentielle leur sera accordée par rapport aux simples visiteurs, sachant qu'ils et elles ne verseront plus de charges d'assurances liées aux parkings. Comptons que les habitant-e-s auront été rassurés par les réponses apportées. ● Nicolas Liébault

* Pour plus de détails, consultez notre article paru dans le n° 586 de *Regards*, le 3 novembre 2022.



Les copropriétaires présents étaient venus nombreux à la réunion publique.

Rénovation

Restructuration du foyer Adoma

Il en était question depuis un moment. C'est désormais effectif. Le 15 février, les travaux de restructuration du foyer Adoma (foyer de travailleurs migrants), rue Balzac, vont commencer. Cette restructuration s'inscrit dans le projet global de rénovation urbaine du quartier des 4 000. Le programme de transformation comprend la construction de 80 loge-

ments le long de la rue Parmentier, la restructuration de deux cages d'escalier du bâtiment d'origine (les bâtiments D et E) afin de créer 70 studios. Le programme prévoit également la démolition d'une cage d'escalier ancienne (C), du bâtiment donnant sur la rue Balzac (A et B) et des extensions (C', D'et E') créées en 1991.

Le foyer est actuellement composé de 208 chambres individuelles organisées en unités de vie (cuisine collective et sanitaires) qui varient entre deux et dix chambres. La future résidence comprendra 125 studios. Les habitants actuels seront relogés dans les bâtiments créés. La durée prévisionnelle des travaux est de quarante mois et la livraison de la rési-

dence rénovée est attendue en 2026. Si tout a été prévu pour que les nuisances soient les plus restreintes possible, les passages de camions seront inévitables boulevard Pasteur, rues Saint-Just et Parmentier.

Par ailleurs, le stationnement sera interdit rue Parmentier pendant la durée des travaux. ●

Conférence

Ces freins invisibles à l'apprentissage

En lien avec la Maison de l'éducation et l'association AGIR, une conférence a été organisée le 21 janvier à la Maison de la citoyenneté James-Marson sur les troubles « dys ». Durant trois heures, le public a pu mesurer l'importance de mieux les comprendre pour mieux accompagner celles et ceux qui en souffrent.



Il est important de repérer un trouble « dys » en début de scolarité.

Il se lève, quitte la salle de classe sans demander la permission, fait tout le temps tomber les affaires qui sont sur son bureau. Il dérange. On dit de lui qu'il est mal élevé. Il y a hélas de fortes probabilités qu'il soit... dyspraxique. Chaque année, dans toutes les classes, on rencontre de bons élèves, d'autres qui avancent avec de la détermination. Dans la troisième catégorie, on trouve des enfants qui doivent redoubler d'efforts pour se mettre à niveau et obtiennent souvent des résultats médiocres. Difficulté à lire, à écrire, à calculer, à communiquer, à se repérer dans l'espace : ces enfants, comme 10 % de la population globale, sont atteints d'un trouble « dys » (voir encadré).

Durant toute la matinée du samedi 21 janvier, Linda Tamimount, directrice de l'école Paul-Doumer et orthopédagogue au sein de l'association AGIR (Aider et guider pour initier la réussite) a rappelé comment se manifestent ces troubles, quelles en sont les conséquences, quelles difficultés éprouvent les personnes concernées. Et qu'il est possible de les aider.

Les troubles « dys » (« difficulté », en grec) sont liés à un dysfonctionnement neu-

robiologique. Seul un-e neuropsychiatre peut les diagnostiquer, à tout âge. Il est possible de les rééduquer, pas de les faire disparaître. « Ces handicaps sont d'autant plus compliqués à repérer qu'ils sont invisibles », précise Linda Tamimount. Si l'intelligence des enfants « dys » est parfaitement normale, leur estime de soi, en revanche, est sévèrement mise à mal.

Ne pas culpabiliser

Les parents, quant à eux, sont dans le désarroi. « Mon fils est dyspraxique, il a du mal à retrouver son chemin, témoigne cette maman. Au collège, il se trompait tout le temps de salle de classe. Il a pris des heures de colle à cause de cela. Les gens pensaient qu'il le faisait exprès. » Linda Tamimount est catégorique : « Ce n'est pas à l'élève de s'adapter, mais à nous de le faire et la prise en charge doit être collective. Il ne faut pas culpabiliser. Ce qu'il faut, c'est soulager ces enfants : les « dys » sévères sont en grande souffrance. Un enfant dyslexique ne saura pas lire à la fin du CP mais du CM2 ? Et alors ? »

L'un des problèmes aujourd'hui réside dans l'absence de formation des professeur-e-s. Predrag Andjelkovic, le pré-

sident d'AGIR, le confirme : « La France a beaucoup de retard dans le repérage des troubles « dys » par rapport à la Belgique et au Canada. »

La situation, cependant, évolue lentement, mais sûrement. Le travail d'associations comme AGIR, associé à la prise de conscience de certain-e-s enseignant-e-s, commence à sensibiliser l'institution

sur la nécessité de mettre en place des apprentissages différenciés et des outils destinés à aider, comme l'ordinateur pour les enfants dysorthographiques ou la table de multiplication en cours de maths pour les dyscalculiques. Une maman, pourtant en colère, en appelle à l'intelligence collective : « C'est contre-productif de s'en prendre aux enseignants, de s'opposer à l'institution. Il faut essayer de travailler la main dans la main pour construire l'école inclusive de demain. Le combat doit se mener à plusieurs, sur plusieurs fronts. » À La Courneuve, nombreux sont celles et ceux qui sont déjà sur le pont... ●

Joëlle Cuvilliez

LES TROUBLES « DYS »

Dyslexie : difficulté d'apprentissage de la lecture.

Dysphasie : difficulté de communication orale.

Dyspraxie : difficulté à se repérer dans l'espace.

Dyscalculie : difficulté d'apprentissage du calcul.

Dysorthographe : difficulté à faire le lien entre le signe écrit et le signe phonétique, et avec les règles d'accord.

À ces troubles « dys », il faut ajouter les troubles de l'attention et les troubles mnésiques (difficulté à mémoriser ou à se souvenir).

La prochaine conférence sur les troubles « dys » aura lieu le 11 février, de 9h à 12h, à la Maison de la citoyenneté James-Marson.



Linda Tamimount, directrice de l'école Paul-Doumer et orthopédagogue, a animé cette première conférence sur les troubles dysfonctionnels.

Comment Cava?

On en parle dans le quartier

Rencontres entre les habitant·e·s, le maire et les élu·e·s

Février 2023 **18h30**

Mardi 7

4000 sud

Centre culturel
Jean-Houdremont
11, avenue du Général-Leclerc

4000 nord

Maison pour tous
Cesária-Évora
55, avenue Henri-Barbusse

Mercredi 8

Gare

École Charlie-Chaplin
13, rue Émile-Zola

Centre-Ville

Maison de la
Citoyenneté
James-Marson
33, avenue Gabriel-Péri

Jeudi 9

Quatre-Routes

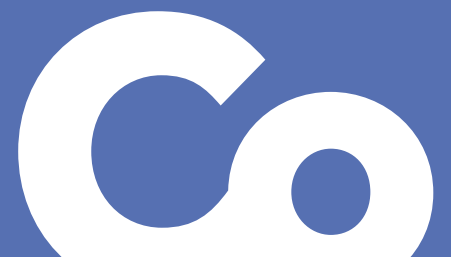
Rateau

Boutique de quartier
des Quatre-Routes
1, rue Danielle Mitterrand

Quatre-Routes

Anatole-France

Maison Pour Tous
Youri-Gagarine
56, rue Anatole-France



Cinéma

Des courts aussi légers que graves

Souvent drôles, toujours vivants, finissant mal, cinq courts-métrages de fiction ont été présentés au cinéma L'Étoile par leurs réalisateurs-trice le samedi 21 janvier devant une salle comble composée des équipes de tournage, des ami-e-s, des familles et d'élue-e-s.



De gauche à droite, les cinq réalisateurs-rice: Elia Merlot, BA Mounib, Abraham Touré, Bruno Veiga et Lounis Ould Khaled.

Le réalisateur Abraham Touré a eu une bonne idée: accompagner dans leur projet les membres de son association Lafabrik Origin dans le cadre du BrutX – Nikon Film Festival. Le principe est de réaliser un court-métrage de 2,20 minutes. Il a ainsi permis à trois adhérent-e-s d'écrire, de réaliser et de produire leur propre film. Les scénarios de Bruno Veiga et Lounis Ould Khaled, d'une part, et d'Elia Merlot, d'autre part, ont été choisis: *13 mois/13 ans* et *La Cible*. BA Mounib avait présenté *Sauve-moi Morphée* dans ce même festival, il y a un an. Puis, en août dernier, il a réalisé sa troisième fiction, *Lola sang contact*, dans le cadre d'Urban Shakers – L'Oréal, concours engagé contre les violences sexistes et sexuelles. Il y a gagné le prix de la narration numérique. En parallèle, Abraham Touré lui-même, avec Sylvain Mouloungui, a tourné *Hermanos*, son sixième court-métrage. Ce sont ces cinq films qui ont été projetés au cinéma L'Étoile ce samedi 21 janvier.

Abraham Touré avait déjà traité du handicap, de la réinsertion, du coming-out et du féminicide. Cette fois-ci, Bruno Veiga lui a fourni l'idée de *Hermanos*, l'histoire de six frères et

une sœur qui cherchent à trouver de l'argent pour soigner leur père atteint du Covid. Cela se passe dans le milieu gitan, auquel il appartient. « Nous, pendant la pandémie, on a morflé car beaucoup d'anciens n'ont pas de couverture sociale », explique Bruno. Ce même Bruno Veiga, papa de deux filles, a également proposé à Lounis Ould Khaled de réaliser un film sur le viol. Pour lui, « il faut mettre ces sujets en avant, sachant que des femmes ne vont pas porter plainte ». *13 mois/13 ans* évoque ainsi la « justice injuste », en montrant une audience de cour d'assises et ses suites dramatiques.

« Suivez-nous sur les réseaux sociaux ! »

Sauve-moi Morphée de BA Mounib évoque une réunion des « addicts anonymes » aux réseaux sociaux. « La meilleure manière de traiter un sujet dénonçant des objets que tout le monde possède est la comédie satirique », explique le réalisateur. Dans le film, tourné à l'espace Guy-Môquet, le personnage ne sait plus s'il est dans la vraie vie ou dans un rêve. Se sentant concerné par les mariages forcés, BA Mounib est aussi l'auteur de *Lola sang*

contact, qui met en scène un repas entre femmes battues. Quant à Elia Merlot, son film *La Cible* a pour thème une tueuse à gages, « sans qu'il y ait un mec à la recherche d'une fille et qui la sauve ». Sa façon de faire, récurrente, est de mettre les femmes en avant. « Je voulais faire quelque chose d'un peu décalé en montrant mon univers. » Son but: « Critiquer sans pointer du doigt. » Leur message à tou-te-s: suivez-nous sur les réseaux sociaux! ● Nicolas Liébault

LES RÉALISATEUR-RICE-S

Elia Merlot (*La Cible*). Venant d'Ivry-sur-Seine, elle passe un baccalauréat option cinéma et, après quelques années de droit, s'inscrit à Lafabrik Origin grâce à un comédien rencontré sur un tournage de Kourtrajmé. Elle monte un collectif de réalisation en 2022.

Abraham Touré (*Hermanos*). Comédien, scénariste, réalisateur, metteur en scène, il a fondé il y a huit ans l'association Lafabrik Origin à La Courneuve, une école visant à sensibiliser, encourager et conseiller jeunes et adultes aux métiers du cinéma et du spectacle.

Lounis Ould Khaled (*13 mois/13 ans*). Son parcours dans le théâtre a commencé à la faculté de Paris 8 où il a rencontré Abraham Touré. Il a suivi une école d'illustration et de bande dessinée, le Centre d'enseignement supérieur des arts narratifs (CESAN).

Bruno Veiga (*13 mois/13 ans*). Habitant Paris, il ne fréquentait pas du tout le milieu du cinéma, travaillant comme chauffeur de sécurité rapprochée. Mais il a pris des cours de théâtre pendant de nombreuses années. Il a réalisé plusieurs vidéos-clips et est élève à Lafabrik Origin.

BA Mounib (*Sauve-toi Morphée et Lola sang contact*). Il a grandi à La Courneuve où il vit toujours, à la cité des 4000. Il a commencé la vidéo à l'âge de 12 ou 13 ans. Puis il a intégré le BTS audiovisuel, montage et postproduction de l'INA et l'école Kourtrajmé.



Équipes, familles, ami-e-s et élu-e-s avaient fait leur déplacement.

Point information jeunesse

Mois de l'orientation



À l'occasion du Mois de l'orientation, le Point information jeunesse (PIJ) du centre-ville organise des « Coffee PIJ » avec les Courneuvien-ne-s âgés de 16 à 25 ans afin qu'ils et elles puissent découvrir les métiers présents sur le territoire de la ville. Les vendredis 3, 10, 17 et 24 février, à partir de 17h30, dans un cadre convivial et propice à la libre expression, les Coffee PIJ aborderont toutes les questions liées à l'orientation professionnelle. ●

Parcoursup



Les inscriptions à la plateforme d'admission postbac Parcoursup sont ouvertes jusqu'au 9 mars inclus. Les candidat-e-s peuvent créer un dossier et formuler dix vœux (dix vœux supplémentaires pour des formations en apprentissage). En cas de difficultés pour remplir le formulaire, il est possible de recevoir aide et conseils au PIJ. ●

À partir du 1^{er} juin, les candidat-e-s recevront des propositions d'admission auxquelles il est obligatoire de répondre.

Plus d'informations sur le site : <http://www.parcoursup.fr>

Week-ends découverte

Les week-ends découverte du PIJ sont des samedis ou des week-ends entiers, destinés aux jeunes Courneuvien-ne-s de 16 à 25 ans. Ils sont totalement gratuits.

Les week-ends découverte sont accessibles à tou-te-s les Courneuvien-ne-s :

- à partir de 16 ans pour les samedis découverte ;
- à partir de 18 ans pour les week-ends découverte.

Renseignez-vous auprès du PIJ pour savoir quelles sont les prochaines dates disponibles.

PIJ, 59, rue du Général-Schramm. Tél. : 06 84 02 49 30.

Pass Navigo

Tarification senior



Depuis le 1^{er} janvier, le prix du Pass Navigo a augmenté de près de 12 %. Il est passé à 84,10 euros. Pour les voyageurs-euse-s de 62 ans et plus (sous certaines conditions), il coûte désormais 42,05 euros/mois sur 12 mois. Les frais de dossier pour les nouvelles souscriptions s'élèvent à 7,60 euros. ●

Le journal de La Courneuve

regards

Si vous ne recevez pas le journal **Regards**,
ou si vous le recevez de manière irrégulière,
ENVOYEZ-NOUS
vos nom, prénom et adresse exacte
au mail suivant : regards@lacourneuve.fr

OU BIEN
téléphonez-nous au 01 49 92 61 44

OU ENCORE
écrivez-nous au
service **Communication**,
91, avenue de la République
93120 La Courneuve

État civil 2022 / 2023

NAISSANCE

NOVEMBRE

• 22 Nelly Mouas • 30 Anas Ouni

DÉCEMBRE

3 Lyana Florville • 5 Kélia Kettab • 6 Lina Khemeri
• 7 Achim Dragos • 15 Imran Fidahoussen • 16
Kayden Gomes Dos Santos • 16 Julia Osman
Mohamed • 24 Moustafa Inam UI • 25 Mohya Sery
Kuamadio • 26 Safwan Ammouna • 27 Marwa
Ahhbib • 31 Luca Bale •

JANVIER

• 10 Kaliya Mathurin • 11 Amina Indfai • 13 Nahil
Asri • 16 Moustapha Diawara • 21 Etan Doukoure •

MARIAGE

• Shihai Chen et Li Xu • Ali Moussa Sabiti et
Djahida Ali • Kadir Yildirim et Lale Aaslan •

DÉCÈS

• Mieu Nhan ép.Lam • Yssouf Fofana • Ginette
Girardot ép.Boumandil • Bernard Arulnadin •
Salomon Wizgan • Colette Dufrenoy • Lachemi
Otmami • Bernard Ballaz • Yanik Palmer ép.Delmas
• Mathieu Beaubois • Hana Haccoun ép.Ditchi •
Fatima Bouchour • Claude Bercker •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

CONSULTER MONPHARMACIEN-IDF.FR

URGENCES

**POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 •
SAMU : 15**

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois Tél. :
01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 - Tél. : **01 48 32 15 15**

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du
Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : **01 40
05 48 48**

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : **0 800 074 904** (gratuit depuis un
fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : **01 71 89 66 15**. Les mardis et vendredis.
MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-
Denis.

Tél. : **01 55 93 55 55**

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-
vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez
lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou
lui écrire à l'adresse suivante :
maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un
formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Soumya Bourouhara**, reçoit
sur rendez-vous. Tél. : **01 42 35 71 97**

• M. le président du Conseil départemental,
Stéphane Troussel reçoit chaque mercredi
de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous,
écrivez à l'adresse suivante :
stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 14h à 19h, mercredi et samedi, de
10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à
18h. Fermée les lundis, jeudis et dimanches. 9,
av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les
mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période
scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-e-s
a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être
pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès
des propriétaires et des locataires des loge-
ments privés (copropriété, contrat de location,
charges impayées...). Consultation gratuite.
Centre administratif Mécano,
3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième
jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.
Contacter l'UT Habitat de La Courneuve.
Tél. : 01 71 86 37 71.

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et
samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h,
dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10.
1, mail de l'Égalité.

2, 9 ET 16 FÉVRIER

ATELIERS PAPOTO

Si vous avez un-e enfant âgé de 0 à 6 ans et que vous souhaitez échanger sur le développement de votre petit-e et l'éducation, entre parents et avec une professionnelle, n'hésitez pas à venir papoter!

Maison de l'éducation, 113, avenue Jean-Jaurès, à 9h30. Inscriptions et renseignements : 01 49 92 60 05 ou 06 82 01 38 73 (Gaëlle de Papoto).

5 FÉVRIER

SOLIDARITÉ LOTO

L'association Une étincelle d'espoir pour Soan vous invite à un loto, en faveur de Soan, qui pourra bénéficier de trois semaines de soins thérapeutiques. De nombreux lots sont à gagner.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à partir de 14h.

7 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUE ATELIER

La médiathèque vous propose de participer à un atelier numérique sur le thème « Comment protéger mes données et pourquoi ? ».

Médiathèque Aimé-Césaire, à 17h.

7, 8 ET 9 FÉVRIER

CITOYENNETÉ COMMENT ÇA VA ?



Rencontres entre les habitant-e-s, le maire et les élu-e-s.

– 7 février à 18h30 : rendez-vous à la Maison pour tous Cesária-Évora pour le quartier des 4000

Nord et au centre culturel Jean-Houdremont pour les 4000 Sud.

– 8 février à 18h30 : rendez-vous à l'école Charlie-Chaplin pour le quartier de la Gare et à la Maison de la citoyenneté James-Marson pour le quartier Centre-ville.

– 9 février à 18h30 : rendez-vous à la Boutique de quartier des Quatre-Routes pour le quartier Quatre-Routes – Rateau et à la Maison pour tous Youri-Gagarine pour le quartier Quatre-Routes – Anatole-France.

8 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUE NUMERIKIDS

La médiathèque vous invite à un atelier numérique pour les enfants qui souhaitent apprendre à utiliser un ordinateur.

Médiathèque John-Lennon, à 14h. Inscriptions au 01 71 86 34 70.

10 ET 11 FÉVRIER

CULTURE RENCONTRE AVEC MICHEL B.

Un spectacle conçu par la compagnie Bob Théâtre.

Centre culturel Jean-Houdremont, à partir de 9 ans. Le vendredi 10 février à 10h et 14h et le samedi 11 février à 16h.

11 FÉVRIER

CONFÉRENCE TROUBLES « DYS »

La Maison de l'éducation et l'association AGIR organisent une conférence sur les troubles dys : mieux les comprendre pour mieux accompagner celles et ceux qui en souffrent.

Maison de la citoyenneté James-Marson, de 9h à 12h. LIRE PAGE 11.

MÉDIATHÈQUE COMITÉ MANGA

La médiathèque organise différentes activités autour du Japon et du manga. Venez participer à ce moment d'échange convivial pour partager vos passions !

Médiathèque John-Lennon, à 15h.

À PARTIR DE 10 ANS.

11 ET 25 FÉVRIER

AIDE PERMANENCE D'ACCÈS AUX DROITS

L'Amicale des locataires 4000 Sud vous invite à sa permanence juridique. Si vous avez besoin d'aide dans vos démarches, n'hésitez pas.

15, mail de Fontenay, 5^e étage, porte 2, de 10h à 13h.

12 FÉVRIER

CINÉMA CINÉ-GOÛTER



Dans le cadre du festival Ciné Junior sont projetés deux films d'animation : *Moules-frites*, de Nicolas Hu, et *Les Astres immobiles*, de Noémi Gruner

et Séléna Picque.

Cinéma L'Étoile, à 14h.

14 FÉVRIER

MUSIQUE CONCERT'O DÉJ

Pause-déjeuner en musique proposée par les étudiant-e-s du Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve et du Pôle sup'93.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h30.

CINÉMA CINÉ-THÉ

Venez assister à la projection du film *Les Survivants*. La séance sera suivie d'une discussion et d'un thé.

Cinéma l'étoile, à 14h.

CINÉMA APÉRO DE LA SAINT-VALENTIN



Venez assister à la projection du film *Falcon Lake*, une histoire d'amour et de fantômes québécoise, par Charlotte Le Bon. La séance sera suivie

d'un pot convivial.

Cinéma L'Étoile, 18h30. D'autres projections du film sont prévues.

15 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUE SÉANCE DE JEUX DE SOCIÉTÉ

La médiathèque vous propose une sélection de jeux de société. Rires et amusement garantis!

Médiathèque Aimé Césaire, à 16h.

16 FÉVRIER

PRÉVENTION LES ÉCRANS

Les équipes de la Maison pour tous Youri-Gagarine organisent une action à destination des parents sur l'utilisation des écrans par les enfants, petits ou grands. Thématique : « Les écrans, nos enfants et nous : rencontres et échanges avec les parents et professionnels de La Courneuve ».

Maison pour tous Youri-Gagarine, de 9h à 11h30 et de 13h30 à 16h. Renseignements au 01 49 92 60 90.

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL.

À l'ordre du jour notamment l'adoption du rapport d'orientation budgétaire (ROB). L'équipe municipale se réunit en salle des fêtes de l'hôtel de ville pour le conseil municipal.

Hôtel de ville, à 19h30.

16 ET 17 FÉVRIER

SENIORS BANQUET

Le Banquet des seniors est de retour. Temps fort de l'année, les retraité-e-s de 62 ans et plus pourront déguster un menu de fête. Des retrouvailles bien méritées, l'occasion d'échanger et de danser. Attention, si vous n'êtes pas inscrit, vous ne pourrez pas y participer.

Gymnase Antonin-Magne, à 12h.

17 FÉVRIER

CULTURE LA HONTE



Représentation théâtrale de la compagnie Divine Comédie.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

À PARTIR DE 15 ANS.

18 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUE QUIZ CINÉMA DU MONDE

À l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle, la médiathèque vous propose de tester vos connaissances autour d'un quiz sur le cinéma du monde!

Médiathèque John-Lennon, à 15h.

DU 18 FÉVRIER AU 5 MARS

ÉCOLES VACANCES SCOLAIRES

Les écolier-ère-s, collégien-ne-s et lycéen-ne-s seront en congé pour deux semaines. Reprise le 6 mars.

DU 20 AU 24 FÉVRIER

STAGE RACONTE-MOI UNE HISTOIRE

La Comète propose un stage de théâtre pendant les vacances scolaires d'hiver. Les participant-e-s (deux groupes d'enfants : les 6-9 ans et les 9-12 ans) découvriront par la pratique théâtrale différents moyens d'expression et de narration.

Informations et inscriptions : 06 52 27 12 15 ou lacomete@lacourneuve.fr

GRATUIT.

22 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUE LE CHOU DU BOUT DU MONDE

La compagnie Mon Clown sur la Comode vous propose un spectacle spécial pour la Semaine des langues.

Médiathèque John-Lennon à 10h.

À PARTIR DE 3 ANS.

24 FÉVRIER

SENIORS PRÉVENIR LES ARNAQUES

Apprenez à les détecter et à vous en protéger. Les arnaques téléphoniques se développent et touchent de plus en plus de monde. Ces arnaques prennent différentes formes : spam vocal, spam SMS, faux appel d'une hotline ou harcèlement...

Maison Marcel-Paul, à 14h. Renseignements au 01 43 11 80 62.

JUSQU'AU 25 FÉVRIER

POPULATION RECENSEMENT



Le recensement de la population va débuter. Si votre quartier est concerné, un-e agent-e recenseur se présentera à vous entre le 19 janvier et le 25 février afin de collecter des données sur vous-même et vos conditions de vie et de logement.

Plus d'informations sur lacourneuve.fr

JUSQU'AU 22 MARS

EXPO « COUCOU, DEBOUT, GENOU! »



De manière joyeuse et ludique, Lucie Félix vous invite dans son univers au graphisme simple, épuré et coloré. En collaboration avec le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis.

Médiathèque Aimé-Césaire.

LIRE L'ARTICLE PAGE 4 DU SORTIR.

Anaëlle Mundala, chorégraphe

« Je n'hésite plus à demander, c'est comme ça que j'apprends »

Courneuvienne par le cœur, l'esprit et le verbe, Anaëlle Mundala fait corps avec la danse – et réciproquement. Sa passion l'a propulsée sous les feux de la rampe, à « Bercy », où elle a chorégraphié une partie du concert d'une des stars du rap français, Niska.

Au premier regard, on comprend qu'elle a le feu sacré des jeunes de La Courneuve. Quelque chose dans la rapidité du phrasé, l'énergie du geste. La jeune femme de 24 ans, qui a vécu avec ses trois sœurs et ses quatre frères « à Balzac, à Alfred de Musset » et donne des cours de chorégraphie à des enfants, des ados et des adultes au sein de l'association Tempo, est un phénomène. Il y a un an, elle a produit sa première vidéo de danse freestyle et chorégraphique sur YouTube, sur le single *Kassav* de Gazo, en feat. avec Tiakola, l'un de ses frères. Et le 16 novembre dernier, elle a chorégraphié quatre sons de Niska, figure phare du rap français, pour le concert qu'il a donné à « Bercy » dans une salle archipleine – près de 20 000 fans en ébullition totale.

Mais comment Anaëlle Mundala en est-elle arrivée là ?

L'aventure commence après le lycée Jacques-Brel. À ce moment-là, elle travaille en boutique une partie du temps pour gagner sa vie. L'autre partie du temps, elle danse. La danse, elle l'a démarrée à huit ans. D'abord inscrite en contemporain, puis en hip-hop, elle a testé le modern jazz pour finalement découvrir le hip-hop newstyle. C'est le coup de

cœur. « *Le prof est parti, raconte-t-elle. On était six copines de La Courneuve, on formait un groupe, les Meltin Crew. On voulait continuer, on s'est entraînées dans des salles libres le mercredi et on a commencé à chercher toutes seules sur Facebook des concours chorégra-*



Je pensais que je n'allais faire qu'une choré, j'en ai eu quatre. »



Léa Desjours

phiques. On avait 16-17 ans, c'est les mamans qui nous accompagnaient. Je me souviens un jour à Drancy, on était les toutes petites, les seules filles... Il y avait énormément de groupes, on n'avait pas encore confiance en nous, et on voit qu'on arrive en finale, et on gagne. C'était un truc de fou ! »

L'année de ses 20 ans, elle est recrutée comme chorégraphe dans un hôtel-club au Maroc. Elle a le Bafa, elle forme des animateur-riche-s qui se produisent sur scène devant les client-e-s quatre fois par semaine avec, chaque fois, un spectacle différent. À son retour à La Courneuve, un an plus tard, elle se rend compte que l'association Tempo n'a pas de chorégraphe. Elle postule, est prise. Parallèlement, elle participe à des

battles, découvre sur YouTube Lindsay Liso Badness : « *J'aimais trop sa façon de danser. Je l'ai contactée au culot par Facebook et je lui ai demandé si elle pouvait m'entraîner. Elle n'a pas répondu tout de suite. Je l'ai relancée. Elle m'a donné rendez-vous au Centquatre à Paris. J'avais cours et je me suis dit que le cours, je pourrais le rattraper. Pas le rendez-vous avec Lindsay... »*

Dans son parcours, la solidarité familiale joue à plein. Quand elle était petite, ses sœurs l'emmenaient à leurs cours de danse, où elle pouvait les imiter ; son frère Tiakola lui propose de réaliser une chorégraphie sur l'un de ses sons, à l'occasion d'Impulsar, un important tournoi de street foot avec danse et freestyle. Elle propose à cinq danseur-euse-s et à ses élèves de Tempo d'intégrer le show. « *Au final, on était trente sur scène, tout le monde a kiffé, j'ai eu de bons retours* », sourit-elle. Parmi ceux-ci, celui de Niska,

star du rap français, qui s'apprête à donner un concert à « Bercy ». Il s'adresse à Tiakola : « *Je veux la même équipe, lui dit-il. Tout pareil. »*

Aussitôt, elle appelle ses danseuses et danseurs, leur apprend la chorégraphie, qu'elle filme, et l'envoie à Niska. Son manager la contacte. « *Il m'a dit : "On est archichauds. On vous prend. Vous pouvez chorégrapier combien de sons ?" Je pensais que je n'allais faire qu'une choré, j'en ai eu quatre ! »*

Anaëlle Mundala n'entend pas en rester là. Le concert lui a donné des idées : devenir directrice artistique. Et des ailes : « *Tiakola va se produire le 12 mars à l'Olympia, annonce-t-elle. Je vais chorégrapier son concert. Et je serai aux côtés de son directeur artistique pendant les répétitions. Je vais tout noter. Je n'ai plus honte, je n'hésite plus à demander. C'est comme ça que j'apprends... »* ●

Propos recueillis par Joëlle Cuvilliez

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République
93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 44 / Web : www.lacourneuve.fr
Courriel : regards@lacourneuve.fr

Direction de la publication : Gilles Poux
Direction de la rédaction : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Babel
Rédaction en chef : Pascale Fournier
Rédaction en chef adjoint : Nicolas Liébault
Rédaction : Joëlle Cuvilliez, Mariam Diop, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétariat de rédaction : Stéphanie Durteste
Maquette : Farid Mahiedine
Photographie : Léa Desjours
Photo de couverture : Léa Desjours
Photo de Sortir : François Louchet
Ont collaboré à ce numéro : Thierry Ardouin, Constance Decorde, Meyer, Silina Syan, Nicolas Vieira

Pour envoyer un courriel à la rédaction :
prenom.nom@lacourneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité -
A. Braserio : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19 000 exemplaires.